

CENTRAFRIQUE : La vengeance et la haine sont sévèrement condamnées par DIEU.

Quand quelqu'un attaque la République, une population civile non armée, déstabilisé un pays et agit contre l'intérêt de la nation c'est un terroriste quelques soient son origine, sa confession religieuse, son appartenance à un terroir où à un groupe ethnique. J'avais crié haut et fort il y a quelques jours suite au lynchage des 3 compatriotes de confessions musulmanes que la haine appelle à la haine, la vengeance appelle à la vengeance et dans une telle situation il n'y aura jamais des vainqueurs et des vaincus. L'esprit d'analyse, de tolérance, du pardon et du vivre ensemble doit primer sur celui de la vengeance et la haine. Les Centrafricains musulmans et Chrétiens s'auto-détruisent à petit feu sous l'oeil complice de la Communauté internationale, de la France et de la MISCA par leur passivité. L'heure est à la concertation et au débat pour analyser les causes et les conséquences de la recrudescence de ces actes de violence. A qui profite ces violences, quelles sont les origines et les auteurs, comment trouver une solution en commun accord avec les parties concernées pour éradiquer ou prévenir en amont de tels actes? On a tous le même sang, la même langue, le même pays. Il est temps que ces violences s'arrêtent et que les centrafricains reprennent le chemin de vivre ensemble. Mes frères et sœurs Centrafricains, sachez que toute personne qui sait faire la guerre doit normalement savoir aussi faire la PAIX. Arrêtons de nous s'entre tuer ou faire manipuler par les hommes politiques Centrafricains, la communauté internationale, la France et le Tchad. Nous sommes tous des Centrafricains, Nous sommes frères et sœurs. Musulmans et Chrétiens sont frères et de surcroit Centrafricains. Toutes mes condoléances aux familles des victimes de l'attaque barbare de l'Eglise de Fatima cet après midi et à ces deux messagers de Dieu les deux abbés qui prônaient la paix et qui ont sacrifié leur temps en accueillant la population civile martyrisée durant des mois dans leur diocèse ont été assassiné froidement dans l'exercice de leurs fonctions que Dieu leur a accordé. Trop de violence, de haine, de vengeance mais le PARDON reste donc une arme redoutable contre tous les ennemis.

PAR Bruno-Serge PIOZZA
(29 mai 2014)